

Crédit photo : Annick Chaillot



1/



2/

Repas de Noël des franciliens

Comme chaque année, les amis franciliens se sont retrouvés le 8 décembre à midi dans une salle spacieuse et lumineuse du Lycée hôtelier Guillaume Tirel dans le quartier Raspail de Paris dans le XIV^e arrondissement (photo 1). Les 40 participants (3 personnes n'ont pu, hélas, être retenues par manque de place ; cela nous amène à voir plus grand en 2017!) ont apprécié le repas, le service par les jeunes élèves débutants parfois délicieusement maladroits. L'ambiance conviviale a permis de nombreux échanges. A la sortie, notre ami André Gardaix (photo 2) a poussé un air de guitare -en remplacement de son légendaire harmonica -pour accompagner un texte de son cru célébrant le 70^e anniversaire de l'AAM, un peu en avance. Enfin, Michel Ruchon, du fait de l'emplacement du lycée au bord du quartier Montparnasse, a donné une petite « conférence » en plein air en face d'un magnifique immeuble Arts déco qui abrite toujours un des plus beaux ateliers d'artistes de Paris, et de l'hôtel Istria (photos 3 et 4) où se sont rencontrés de nombreux artistes dans les années 20 du siècle précédent, dont en particulier Elsa Triolet qui y logeait et Aragon, qui fut son compagnon de 1928 à 1970. Chacun a pu repartir avec un recueil ou une revue littéraire puisés dans les archives de la société des amis d'Aragon et Elsa Triolet dont Michel est un des animateurs.

LA RÉDACTION

1/ le délégué régional Jean Tardieu entouré de l'équipe francilienne (Jacqueline Bleuse, Reine Margueritte et Michel Ruchon)
2/ André Gardaix à la guitare. A ses cotés, Robert Lavalette
3/ Le groupe AAM devant l'hôtel Istria
4/ plaque sur la façade de l'hôtel ISTRIA



3/

Dans l'effervescence créatrice des années 1920

4/

L'HÔTEL ISTRIA
accueillit entre autres artistes

Francis Picabia, Marcel Duchamp, Moïse Kisling, peintres
Man Ray, photographe
Kiki de Montparnasse, modèle et égérie
Erik Satie, compositeur
Rainer-Maria Rilke, Tristan Tzara, Vladimir Maïakovski, poètes et Louis Aragon qui y rejoignait Elsa Triolet.

*“Ne s'éteint que ce qui brilla...
Lorsque tu descendais de l'hôtel Istria,
Tout était différent Rue Campagne Première,
En mil neuf cent vingt neuf, vers l'heure de midi...”*
Louis Aragon (il ne m'est Paris que d'Elsa)